

« L'Eglise de Lyon continua à la célébrer jusqu'au  
 « commencement du xv<sup>e</sup> siècle..... le clergé de la cathé-  
 « drale allait jusqu'à l'église de Vaize, où il commençait  
 « les prières, de là il s'embarquait sur la Saône, accom-  
 « pagné du clergé de Saint-Just, de celui de Saint-Paul,  
 « et des religieux de l'île-Barbe et d'Ainay, chacun dans  
 « leur bateau orné avec luxe et couvert de flambeaux et  
 « de banderoles. Tous ensemble, à la suite les uns les  
 « autres, accompagnés de plusieurs barques d'escorte,  
 « descendaient la rivière en chantant matines et laudes.  
 « Après avoir passé le pont de Pierre, les cinq églises  
 « se rangeaient dans un ordre différent et continuaient  
 « leur route jusqu'à Ainay, où elles faisaient leur station  
 « et baisaient dans le chœur la pierre de saint Pothin...

« Quelques raisons contribuèrent à l'abolition de cette  
 « fête : il y avait longtemps qu'il s'y était introduit des  
 « abus et des cérémonies profanes. Ainsi les citoyens  
 « de Lyon descendaient la Saône sur un bateau magnifi-  
 « que, peint et construit en forme de bucentaure. Les  
 « plus riches bourgeois s'y renfermaient et s'y livraient  
 « à toutes sortes d'extravagances. Ce bateau venait jus-  
 « qu'au-dessous de la dernière arche du pont de Pierre,  
 « du côté de Saint-Nizier, que l'on nommait à ce sujet  
 « *l'arc merveilleux*. Du haut de cette arche, on précipitait

---

*Adonis*, (mens. jun. p. 251.) l'histoire des martyrs lyonnais : « *festi-*  
 « *citatem circa lugdunensis urbis, omnibus undequaque lortanter*  
 « *accurrentibus, per descensum fluminis cum hymnis et canticis*  
 « *gratulationes concelebrantes, missarumque solemnità in apostolorum*  
 « *ecclesia, ubi sancti cineres eorum conditi servantur, festive domino*  
 « *reddentes, ex antiquorum traditione, ipsam diem miraculorum*  
 « *appellanti; locus in quo passi sunt Athanaco vocatur: ideoque di-*  
 « *cuntur martyres athanacenses.*